

Passer'elles

Edito

Voici le printemps et... si nous allions de bon matin découvrir la nature qui s'éveille et qui reprend des couleurs, admirer un paysage nouveau qui se dessine donnant l'envie, de sortir, d'aller toujours plus loin, de faire des choses nouvelles !

Et... si nous allions sur les chemins à la suite de Marie que nous célébrons durant ce mois de mai, pour nous laisser surprendre par les imprévus de Dieu.

Accueillons les différences, écoutons et faisons confiance aux autres. Que les engagements associatifs que nous choisissons de prendre auprès d'autres femmes nous invitent à risquer nos **oui** dans le respect des valeurs qui nous tiennent à cœur.

Les expos photos réalisées à Paris, Montauban, au Havre ou à Metz ne sont-elles pas le signe de notre attention aux autres et de notre invitation à interpellier sur la solitude, réalité trop souvent ignorée ?

Dans « *Initiatives* » Marie Claire nous fait découvrir les partages au fil des rencontres avec l'association « *les Amis de la solidarité et de l'insertion* » qui œuvre pour le maintien du lien social et un engagement participatif .

Dans « *Je voudrais vous dire* », Colette souligne la qualité de l'accueil réservé à de nouvelles femmes engagées qui a permis à une équipe locale de s'étoffer.

Laissons- nous porter par deux beaux films : la confession et Mistral gagnant, deux femmes en Acf, Monique et Anne Marie nous donne leur ressenti et nous invitent à aller voir.

A l'Assemblée Apostolique Générale qui se tiendra à Merville les 17 et 18 juin prochain avec Marie , *semons les mots qui font vivre* ...

Joëlle PREVOT Jocelyne JEROME Nadyne SCHMITT
Christiane DUJARDIN



Journal n°5
Printemps 2017



Photo: Nadyne Schmitt

Agenda du trimestre

AAG Merville dans le nord /17 ET 18 JUIN 2017

"Semons les mots qui font vivre"

Haltes spirituelles

Ile de France: Paris les 30 septembre et 1^{er} octobre 2017 à Montmartre

Ouest : Juaye Mondaye du 9 au 11 juin 2017

Centre : Pellevoisin les 1^{er} et 2 juillet 2017

Est : Saint Colomban Luxeuil les 10 et 11 juin 2017

Centre Est : Vivier les 24 et 25 septembre 2017

Sud - Ouest : 23 et 24 septembre 2017

Midi -Pyrénées : Dourgne le 6 mai 2017

Expo-photos

Grigny (91) le 16 mai 2017

Charenton (94) les 8 et 9 septembre 2017

Troyes (10) du 1 juin au 7 juin

Clc infos

Action catholique des femmes
98 rue de l'Université - 75007 Paris
Tel : 01 40 62 65 00

contact@actioncatholiquedesfemmes.org
www.actioncatholiquedesfemmes.org



ERRATUM / à la dernière newsletter : le groupe Femmes vie professionnelle n'était pas complet.

Il se compose de :

Nicole GAUER

Christine MAJEWSKI

Brigitte CAILLAUD

n.gauerb@free.fr

mdam4@orange.fr

brigitte_caillaud@bbox.fr

Formation R/D-T/D-T/R

Un livret, un nouveau support

Liste des participantes

Marie Louise GRENIER (30)

Françoise DEVILLERS (02)

Nicole GASPARD (02)

Maryse DEGUERNE (51-1)

Nicole VAGNY(51-2)

Christine MAJEWSKI (59)

Colette AUVINET (85)

Marie-Claire GUITTON (85)

Lucienne SCHULTZ (67-68)

Régine DEYBACH (67-68)

Fabienne NOE (33)

Odile BIGOURDAN (64)

Maïté SUSPERREGUI (64)

Maryse JOFFRES (82)

Marie Elisabeth VAN PAESCHEN KANDORE(31)



Ces quinze femmes ont répondu positivement à l'appel qui leur a été adressé lors de la session de formation des 25 et 26 mars dernier.

Engagées à présent dans de nouvelles missions, elles témoignent du renouvellement des femmes en responsabilité départementale et régionale. Elles perpétuent ainsi l'engagement des nombreuses femmes bénévoles de l' Action catholique des femmes, d'hier à aujourd'hui.

Pour aller plus loin

Diverses expositions photos : « Elles et Seules » se sont tenues depuis décembre à Reims, Le Havre, Montauban, Valréas, Vauvert, Tours, Lyon, Bordeaux Metz, Epinal et Paris dans divers lieux .

Merci aux femmes responsables et aux femmes des équipes locales qui se sont investies dans ces projets et ont fait vivre ces expositions sur un ou plusieurs jours.

« Les photos, très belles, reflètent hélas la réalité » d'après Monseigneur Ricard » « C'est une exposition qui donne à réfléchir, à faire réfléchir ceux qui ne sont pas attentifs à la solitude de l'autre Certaines photos dérangent mais elles sont dans le vrai ... » On se reconnaît dans ses photos, à moi de poursuivre mon chemin vers les autres...une solitude que je peux combler ...Merci à la dernière photo pleine d'espérance »

Selon l'intervenante médecin de l'exposition photos de Paris, la conscience d'être soi-même se fait avec les autres, il s'agit non pas de se demander ce que les autres m'apportent mais ce que je vais apporter aux autres et de quelles manières : religieuse, spirituelle, politique...

Si nous arrivons à aller vers les autres quand on se sent seule, nous nous apercevons que les autres apportent beaucoup. « Elles et Seules » a incontestablement permis une meilleure visibilité de l'association, de belles rencontres et des échanges intéressants avec des personnes touchées et sensibles à ce fléau.



Initiative

Notre équipe départementale de Vendée a initié un partenariat avec l'association les amis de la solidarité et de l'insertion. Depuis plusieurs mois, nous faisons un bout de chemin ensemble. Nous nous sommes rencontrées à trois reprises lors de temps conviviaux au cours des déjeuners rituels préparés avec soin par les bénéficiaires. A l'occasion d'une rencontre, nous avons présenté le projet Acf "Elles et seules" et elles ont accepté de faire route avec nous. Elles ont été très étonnées de se découvrir les unes les autres et ont reconnu la façon de faire Acf qui permet la libération de la parole. C'est une occasion de se mettre autour d'une table pour s'écouter, échanger, partager les solitudes mises en mots dans le respect réciproque. De larmes en sourires, la parole se libère en allant droit aux cœurs des femmes présentes. Elles nous ont dit.....

« Des fois on ne voit pas d'issue ; ici il y a des gens positifs qui aident à avancer ».

« Il faut être plusieurs pour permettre la vie et être optimiste ».

« Ici c'est le jour où j'ai une valeur ».

« Ici c'est une famille de cœur : une revanche sur la vie ».

Maintenant nous projetons d'organiser un café-débat autour de l'expo-photos

« Elles et seules » installée chez elles ou à Luçon.

Marie Claire (Vendée)



"Je voudrais vous dire"

Nous sommes une équipe de Chécy nouvellement constituée sur le diocèse d'Orléans qui regroupe également des femmes des petits villages attenants comme Bou, Mardié, Combleux, etc. Nous nous réunissons une fois par mois chez l'une ou l'autre. Notre équipe a commencé avec 3 ou 4 femmes en octobre 2014, puis en 2016 nous sommes passées à 7 adhérentes très assidues et désireuses d'allier la convivialité à la réflexion. Nous prenons un thème décidé par toutes à la fin de la rencontre, pour la fois suivante.

A notre après-midi de rentrée départementale, qui avait comme thème la solitude, nous avons invité Sylvie, une femme très engagée dans diverses associations où la solitude y est très présente.

Lors de la galette des rois en janvier, Sylvie est venue accompagnée d'une amie et à la fin de l'après-midi, touchées par ce qu'elles avaient ressenti au sein du mouvement, elles sont venues me trouver désireuses de rejoindre notre équipe de Chécy. Après en avoir parlé avec les femmes de l'équipe, nous avons programmé une réunion en février sur le thème du « Vivre-Ensemble », échange très riche des réflexions de chacune. A la fin de la rencontre, heureuses de l'accueil qui leur a été fait, elles ont décidé d'intégrer notre équipe. **Colette (Loiret)**

Mistral Gagnant

Ambre, Camille, Charles, Imad et Tugdual ont entre six et neuf ans. Ils vivent dans l'instant. Avec humour et surtout l'énergie optimiste de l'enfance, ils nous prennent par la main, nous entraînent dans leur monde et nous font partager leurs jeux, leurs joies, leurs rires, leurs rêves, leur maladie. Avec beaucoup de sérénité et d'amour ces cinq petits bouts d'Homme nous montrent le chemin du bonheur. Un film à hauteur d'enfant, sur la vie tout simplement.

Anne Marie a vu le film, elle nous raconte: *Anne-Dauphine Julliard signe là un très beau document, filmé avec un réalisme "doux", avec pudeur et délicatesse, sans pathos. C'est une véritable leçon de vie que nous recevons de ces enfants gravement atteints dans leur chair mais si vrais, attachants, admirables même! Les suivre entre maison et hôpitaux reste un vrai bonheur teinté de moments d'angoisse qu'on partage avec les mères, les familles, les professionnels de santé, les enseignants. Peut-être verserez-vous une larme ou deux (de joie? D'émotion sûrement) mais il faut courir le déguster! Et on n'échappe pas, Dieu merci, à la superbe chanson éponyme de Renaud.*

La confession

L'intrigue, c'est cette rencontre entre une jeune veuve athée et communiste, Barny et un prêtre aussi séduisant intellectuellement que physiquement. Dans la France des années 1940 occupée par les allemands, elle élève son enfant seule. Nous sommes dans une France de privations, de dénonciations. Le réalisateur a choisi de faire dialoguer ces deux visions du monde : l'une matérialiste de Barny et l'autre transcendante du Père Morin. Nous voyons d'abord Barny travaillant dans un bureau de poste où les conversations de ses collègues tournent autour du nouveau prêtre qui vient d'arriver et qui les fait jaser. Elle, résolument anticléricale, par esprit de provocation, finit par franchir la porte de l'église

Monique a vu le film, elle nous raconte: *J'ai aimé suivre le cheminement de Barny. Dans sa vie d'avant, elle avait rencontré son mari dans une cellule communiste, elle était fermée, dogmatique. Elle ne cache pas au Père Morin son aversion pour la religion. Et on la voit évoluer et passer d'un amour impossible à un amour autrement. Barny n'a cessé de revoir le prêtre avec ses questions au départ critiques, qui tout doucement devient l'histoire d'une conversion à l'amour, un amour autrement. Le Père Morin est un prêtre bien. Il a un rapport limpide avec sa foi. On n'y voit jamais l'ombre d'un doute. .A la fin du film, Barny s'interroge : Est-ce que j'ai aimé Dieu à travers le Père Morin où le Père Morin à travers Dieu ?*

Vivre la Parole

« Tout ce que vous faites pour moi, si vous le faites sans moi, vous le faites contre moi ».

Cette parole de Nelson Mandela reflète bien une tendance actuelle de notre société : ne plus accepter que d'autres pensent et décident à notre place.

Dans le N° 85 de « Générations Femme », *Femmes d'ailleurs*, j'ai lu l'interview de Claire Renggli-Enderlé, une femme suisse qui a participé à la marche reliant Saint-Gall à Rome.

Leur thème de réflexion était : « Que les hommes ne prennent plus de décisions sans les femmes quant à leur position, leur rôle et leur fonction au sein de l'Eglise ».

Et sur les « murs de parole » j'ai relevé cette phrase : « Dans la Genèse, Dieu a confié sa création à l'homme et la femme. Il s'adresse aux deux quand Il Parle. L'Eglise devrait s'en inspirer. » Il y a encore du chemin à parcourir pour sortir des notions d'aide, de subsidiarité, de complémentarité et entrer dans l'Alliance.

Nous sommes encore beaucoup sur le modèle « femme à la manière de la vierge Marie ».

Nous gommons un peu trop facilement que « Marie fut le « réceptacle » de Jésus. Elle fut celle grâce à qui Jésus grandit et devint homme. Elle lui permit d'accomplir sa mission. Elle l'accompagne tout au long de son chemin de croix jusqu'à sa mort...

Ne peut-on ainsi affirmer que Marie fut **associée à la mission de Jésus**, et qu'elle est par conséquent **une partenaire authentique de l'ALIANCE ?** » (Extrait du plaidoyer)

Jean Deschaseaux (aumônier 88)